

## Le chiffre deux ment

Jean-Paul Daoust

Number 80, Spring 1999

Vérités et mensonges

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13601ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Daoust, J.-P. (1999). Le chiffre deux ment. *Moebius*, (80), 29–30.

JEAN-PAUL DAOUST

*Le chiffre deux ment*

Les statues imitent la lune  
Elles ne montrent que leur côté lumineux  
Les ambitions sont des rats volants  
Leur fiente acide  
Dans la caverne infinie du cerveau  
Où Platon s'est perdu  
Deux fenêtres l'aèrent technicolor  
Deux trous écoutent les images  
Le tout branché sur la fiction  
Le chiffre deux est le chiffre un qui ment  
Le palimpseste intelligent du rêve  
Qu'on décrypte à coups de maladies  
Les cauchemars du corps  
Pourtant les saints sont partout  
À concurrencer les démons  
Qu'ils se débrouillent entre eux!  
Moi je te cherche  
Quand je fouille tes cuisses  
Sont-ce vraiment les tiennes?  
Je te bois à en rendre les neurones contents  
Pourtant ils sont difficiles à rassasier ceux-là!  
Je te retrouve  
Tel un saumon sa chute  
Les anecdotes fabuleuses des religions  
Leurs frayeurs leurs quêtes  
Leurs tortures leurs miracles  
C'est toi mon dieu  
J'inventerais le monde pour te le donner  
Pas exactement comme il est  
Hum! Un peu de ci  
Mmmmm! Moins de ça  
D'un arbre prisonnier du verglas

Le mensonge trouve le temps à rire  
Tout en crachant des papillons d'acier  
Qui électrocutent des anges  
L'enfer a été inventé  
Par un paradis qui tombe  
Comme un jet  
Satan serait les U.S.A. selon Téhéran  
Unidentified Sexual Affairs  
Le miroir depuis ton départ reproduit le cri de Munch  
Rien n'est vrai  
Rien n'est beau  
Donc comme dans la chanson de Boris Vian je bois  
Systématiquement  
Il était une fois un poète en manque  
Et revoilà le cortège hallucinant des histoires  
Schéhérazade crucifiée par son imagination ressuscite  
Mahomet revisited par Salman Rushdhie  
Le Nobel par la dynamite  
La relativité par la NASA qui découvre  
Le trou noir de ta présence  
Tu hurles à en émeuter les bergers de Bethléem  
Courrier du cœur je m'ennuie  
Sur l'Internet de ton aorte  
Ton sexe se dédouble dans mes pupilles  
World Trade Center Just For Me  
Du silence agité de ton sperme  
En toute liberté ta statue jaillit  
Le beau temps bourdonne autour  
Tes yeux de draps défaits  
Ironiques et pathétiques  
La nostalgie est un sentiment si doux  
Ah! la lucidité du luxe de la volupté  
Fuck le calme!  
D'un poète à l'autre on finira par comprendre  
Sinon par savoir  
Peut-être  
En attendant mentons  
C'est la seule vérité